La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?“
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XIX[e] Année Décembre 1920 No. 3

SOMMAIRE

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ . . . caché de tout temps en Dieu . . . afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissant aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu . . . ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. 1/2 par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 doll.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower"

The „WatchTower" est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.

AVIS pour nos frères du Nord

Une occasion de baptême sera offerte, le 30 janvier 1921, au siège de l'Ecclésia de **Denain**, avenue Jean Jaurès 147, à tous les amis qui désirent symboliser leur consécration. Tous les frères et sœurs, ainsi que les amis sont sincèrement invités.

Propagande pour la brochure „Des Millions"

Nous avons imprimé une lettre circulaire que nous mettons, au prix de revient, à la disposition des frères et sœurs pour la propagation de la brochure „Des Millions". Ces envois sont accompagnés d'un formulaire du compte de chèques postaux, de sorte que la personne qui reçoit cette brochure peut en payer directement le montant.

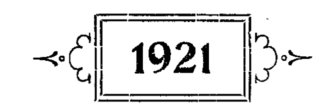
Cette lettre circulaire évitera à nos frères et sœurs la peine d'écrire de longues lettres de recommandation avec la brochure qu'ils aimeraient propager. Bien des frères et sœurs ont obtenu d'excellents résultats par cette méthode et nous recommandons à tous nos frères et sœurs de se procurer cette lettre circulaire, ainsi qu'une certaine quantité de brochures. La Société ouvrira volontiers, dans ce but, à chaque frère et sœur un compte personnel, et chaque compte personnel portera un numéro spécial; ce numéro doit être marqué au verso des formulaires du compte des chèques postaux qui accompagnent les envois et le Bureau créditera tous ces versements au compte personnel portant ce même numéro. — Pour tout autre renseignement s'adresser au Bureau de la Société.

Service du V. D. M.

Dorénavant, toutes les questions V. D. M., envoyées à la Société, seront examinées de la manière la plus minutieuse par au moins trois membres du comité suivant: **Emile Delannoy** (Paris), **Samuel Lequime** (Denain), **Adolphe Weber** (Les Convers) et **Otto Hädike** (Mulhouse). L'examen des réponses par ces frères se fait sans connaissance du nom du candidat.

Berne, décembre 1920.

Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde



Bien-aimés frères et sœurs en Christ, notre Seigneur et Rédempteur,

N'ayant pas l'occasion de présenter personnellement nos meilleurs vœux à tous ceux qui nous sont chers dans la foi, nous sommes heureux de pouvoir le faire par la voie de la Tour de Garde en vous souhaitant à chacun en particulier et à toutes les Ecclésias au près et au loin les plus riches bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ.

La nouvelle année nous apportera certainement de nombreuses épreuves, peut-être les plus sérieuses que nous aurons à traverser, mais elle nous apportera sans doute aussi les plus merveilleuses occasions de développer une activité ardente pour annoncer le Royaume des cieux.

C'est pourquoi, bien-aimés frères et sœurs, fortifions-nous et ayons bon courage, en agissant fidèlement selon toutes les directions que nous donne la Parole divine. Ne nous détournons ni à droite, ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que nous entreprendrons. Les œuvres majestueuses de l'Eternel se développent devant nos yeux. Venez et contemplez les ravages qu'il a opérés sur la terre, et avec le texte de la nouvelle année nous louons et chantons avec vous: „O Eternel! tu m'as réjoui par tes actes; je chanterai de joie à cause des œuvres de tes mains (Ps. 92:4 *D.*).

Pour la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde

et au nom de tous nos collaborateurs,

Le Gérant: **E. ZAUGG.**

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XIX[me] Année — BERNE — Décembre 1920 — BROOKLYN — No. 3

BÉNÉDICTIONS ET ALLIANCES DE DIEU

(W. T. 15 juin 1919)

„*Qu'eux maudissent, mais toi bénis.*“ *Psaume 109:28.*

Comprendre nettement chacun des aspects du plan de Dieu, quoique désirable, n'est pas nécessairement essentiel à notre bénédiction. La plupart d'entre nous croyaient au précieux sang de Christ et avaient été justifiés gratuitement de toutes choses, alors que nous n'avions encore rien compris à la philosophie de la propitiation. Comme la majorité des chrétiens encore maintenant, nous l'ignorions. Bien que l'augmentation de la connaissance n'accorde pas une plus grande justification, elle accroît l'appréciation, le dévouement, l'amour et y ajoute de plus grandes occasions en vue de l'accord et de la coopération dans l'accomplissement des desseins de Dieu à mesure que nous les comprenons mieux.

Il est de même important et précieux pour le chrétien d'apprécier correctement les alliances de Dieu. Lorsqu'il les connaît, il possède *la clef* du plan de Dieu tout entier. Notre devoir et notre privilège sont de présenter à la famille de la foi ce que, de par le Seigneur, nous croyons voir plus distinctement que la plupart des autres chrétiens.

Ces paroles de l'apôtre: „Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils viennent tous à la connaissance de la vérité“, jointes à l'allusion inspirée citée en tête de cet article, touchant la disposition naturelle de Dieu, nous montrent que le Père céleste préfère bénir que de maudire. Toutefois, pour le maintien de la justice et la stabilité des attributs de son caractère, il *maudira*, retirera les bénédictions possédées ou écartera l'occasion d'en obtenir de nouvelles dans le cas où les faveurs déjà accordées ne seraient pas appréciées ou ne seraient d'aucune utilité.

Adam, la parfaite image terrestre de Dieu, était complètement entouré par les bénédictions divines. Il était parfait aux points de vues social, mental, moral et physique. Plus que cela, il avait un entourage parfait et une domination parfaite. Il était le summum de toute la merveilleuse œuvre créatrice de Jéhovah sur la terre et cette approbation générale s'appliquait également à lui: „Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.“ Ainsi Dieu *les bénit* en arrangeant tout pour leur bien-être et leur bonheur.

Liens de famille brisés

Mais l'homme désobéit à Dieu et brisa ainsi les liens de communion, l'accord tacite de s'apprécier et de s'aimer mutuellement qui existait entre lui et son Créateur. La bénédiction ou faveur de Dieu fut retirée, et puisque c'est seulement „en sa faveur qu'est la vie“ (Ps. 30:5), la malédiction ou défaveur de Jéhovah s'appesantit sur Adam (Gen. 3:19). Qu'en était-il? Ne restait-il rien sous forme de bénédiction divine à quoi pourrait regarder le couple désobéissant chassé de sa demeure d'Eden? Si, il y eut une lueur d'espérance donnée dans la malédiction prononcée sur le serpent: „Elle (la semence d'Eve) t'écrasera la tête“ (Gen. 3:15). Ce dut être humiliant pour Adam, qui aurait dû être le principal personnage, de voir que Dieu exprimait son seul rayon d'espérance en s'adressant au serpent et que, dans cette promesse, son nom n'était même pas mentionné; mais il dut être humilié bien davantage lorsqu'il eut conscience de la monstrueuse ingratitude dont il s'était rendu coupable devant la bienfaisante providence de son créateur.

Comme suite à l'abstention volontaire d'Adam de garder la loi de Dieu, lui-même et toute sa race furent écartés de toute faveur divine. Tous encoururent la sentence divine; et rien de ce que l'homme peut faire ne peut le rétablir dans cette faveur. L'initiative de la réconciliation, si toutefois il devait y en avoir une, devait venir de Dieu. Les Alliances de Dieu sont ses propres déclarations touchant sa proposition d'une réconciliation; c'est ainsi qu'il indique comment, avec qui et par qui elle sera accomplie.

L'Alliance est un arrangement ou contrat

Avant de passer en revue les trois principales alliances de Dieu, il serait peut-être bon de donner une définition précise des termes importants qui seront employés et en particulier des mots alliance et médiateur.

Le mot grec, traduit par *alliance* ou *testament*, est *diatheekee*; il dérive de *dia*, entièrement et *theh-o*, placer. Nous en déduisons l'idée de disposition, d'arrangement, de legs, de testament ou d'alliance. Le professeur Young le rend par „*arrangement, alliance*“. La concordance de Strong donne „*disposition*“ c'est-à-dire (spécifiquement) un contrat, (spécialement) la volonté d'un testateur. Le mot français alliance est probablement bien compris, mais quelques citations auront leur raison d'être. [Les définitions anglaises suivantes correspondent exactement à celles que l'on trouve dans nos dictionnaires français. Réd.].

Alliance: Accord passé entre deux ou plusieurs personnes. Accord écrit et sous seing, contracté par plusieurs parties. *Standard Dictionary.*

Alliance: Contrat écrit sous seing. Le mot „alliance“ est fréquemment employé dans le langage religieux. „Contrat“ est plutôt réservé au commerce et aux affaires légales. *Fernald Synonymes.*

Alliance: Une alliance est habituellement une transaction nationale et publique. Un engagement solennel d'une part, la confiance apportée à cet engagement de l'autre, constitue une alliance. *Crabbs Synonymes.*

Alliance: Contrat mutuel ou accord entre deux ou plusieurs personnes de faire ou de ne pas faire une action quelconque. En général (en droit), c'est un accord sous

seing; dans la Bible: la libre promesse de Dieu généralement, quoique pas toujours, accompagnée par l'exigence de satisfaire à certaines conditions de la part de l'homme. *Century Dictionary.*

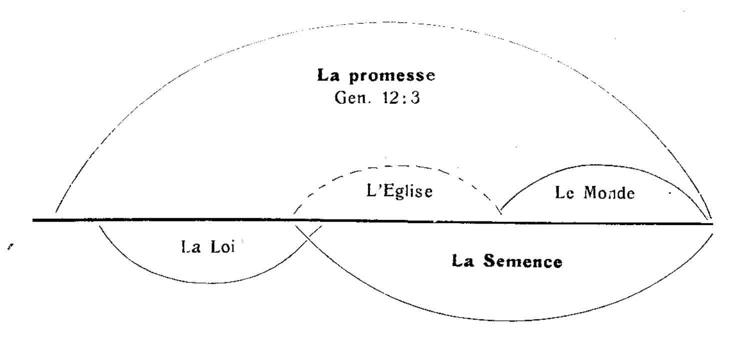
Un contrat ou alliance peut être unilatéral, c'est-à-dire ne comprendre qu'une seule personne engagée. Il peut être aussi bilatéral et, dans ce cas, les deux contractants sont engagés. Une alliance peut être conditionnelle ou non conditionnelle. Quand une alliance est conditionnelle, chacune des parties contractantes est tenue de remplir certaines conditions et un médiateur est choisi pour voir à ce que chacun remplisse les conditions qui lui sont imposées Lorsque une alliance est sans condition, point n'est besoin d'avoir un médiateur.

Médiateur (grec *meseetees): agent*, intermédiaire. *Young's Concordance.*

Médiateur: un *intermédiaire,* c'est-à-dire (simplement) un *représentant,* (implicitement) un *réconciliateur. Strong's Concordance.*

Le mot grec signifie simplement un *intermédiaire.* Il est employé dans les Ecritures pour qualifier celui qui s'interpose entre les parties en désaccord dans le but de les réconcilier ou de s'assurer si la justice est rendue à l'une comme à l'autre.

L'alliance scellée par un serment



„Or l'Eternel avait dit à Abraham: Sors de ton pays, de ta parenté, et de la maison de ton père, et va au pays que je te montrerai. Et je te ferai devenir une grande nation, et je te bénirai, et je rendrai ton nom grand et tu seras en bénédiction; et je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et **en toi seront bénies toutes les familles de la terre.**" (Genèse 12 : 1 – 3).

Toute bénédiction qui fut *jamais* accordée à un être humain *quelconque* a toujours été un fruit de cette promesse. Citons sur ce point la *WATCH TOWER* du 1er juin 1916, page 169, 1re colonne:

„L'Alliance Abrahamique est un arrangement qui embrasse tout. Tout ce que Dieu a fait et fera encore pour notre race est inclus dans cette Alliance Abrahamique .... Toutes les familles de la terre seront bénies en ce qu'il leur sera accordé le privilège ou opportunité de devenir enfants d'Abraham, enfants de Dieu, qu'Abraham représentait en figure. „Je t'ai fait le père de plusieurs nations" (Gen. 17:5; Rom 4:17) dit l'Eternel à Abraham .... Ceux-là seront bénis sous la Nouvelle Alliance, arrangement par lequel l'Alliance Abrahamique sera accomplie quant à Israël et au monde. L'Alliance Abrahamique embrasse donc toutes les autres alliances, ces dernières n'étant que différents aspects des arrangements de Dieu par lesquels sera accomplie l'œuvre faisant l'objet de la grande Alliance ou promesse Abrahamique."

L'Alliance ou promesse originelle comprenait en fait de bénédiction tout ce qu'apportèrent les alliances subséquentes qui n'y furent qu'ajoutées et dont la dernière ne stipula que les règles et conditions raisonnables qui doivent rendre les bénédictions *éternelles à tous ceux qui s'en montreront dignes.*

Il est dit peu de chose d'Abraham avant que Dieu traitât alliance avec lui; nous pouvons cependant supposer qu'il était un homme au cœur honnête, ayant déjà manifesté une foi ferme en Dieu. Pendant qu'Abraham vivait au pays des Chaldéens, Dieu l'appela à quitter ses parents et amis, l'engagea à se rendre au pays de Canaan où il devait faire de lui une grande nation, lui promettant de plus, s'il agissait ainsi, de bénir toutes les familles de la terre en sa postérité. Abraham fut appelé l'ami de Dieu et Dieu lui donna cette révélation. C'était une chose que la foi seule pouvait saisir, sans qu'il soit possible de s'en assurer d'une autre manière. Cette alliance était une déclaration positive des intentions bienveillantes de Dieu à l'égard de l'humanité en général. Elle montrait qu'il Lui avait plu de choisir la postérité d'Abraham comme la lignée par laquelle il se proposait de dispenser la grande bénédiction si nécessaire.

Cette Promesse est sans condition

La promesse n'était soumise à aucune condition. La seule qu'Abraham eut à remplir avant que cette promesse devint l'héritage de sa famille, fut d'aller vers un pays que Dieu lui montrerait. Cette simple exigence fut satisfaite dans un temps relativement court; à partir de ce moment-là, toute personne enseignée de Dieu sut qu'elle devait attendre les bénédictions messianiques par la semence d'Abraham. Afin de rendre cette promesse plus certaine (si toutefois cela était possible), Dieu confirma sa *parole* par un *serment;* donnant ainsi à notre foi deux fondements inébranlables sur l'intégrité de cette merveilleuse promesse. Cette promesse fut réitérée à Abraham sous une forme ou sous une autre à huit reprises différentes. — Héb. 6:13—18; Gen 22:16—18.

Abraham, sans nul doute, se demanda bien des fois comment Dieu allait effectuer son alliance; les Cananéens continuaient d'habiter un pays où *il* n'était rien moins qu'étranger La promesse de Dieu, touchant sa semence, semblait aussi ne pas se réaliser. Lorsqu'après plusieurs années, Isaac naquit, il se trouva n'être qu'un type, une image vivante de la véritable „semence" par laquelle devait être accomplie la promesse de haute importance et dont l'influence et les bénédictions seraient universelles.

Dieu n'avait pas fait son plan à cause d'Abraham: Il fit simplement connaître *au* fidèle Abraham son dessein précédemment conçu et choisit sa famille comme celle par laquelle devait venir le Messie envoyé pour accomplir ce plan. Il nous est dit que le plan lui-même avait été conçu dès avant la fondation du monde (Eph. 1:4). L'obéissance d'Abraham manifesta sa foi. Le fait qu'il continua à habiter en Canaan démontra la constance de sa foi. — Héb. 11:15.

L'alliance de la loi

„Or je dis ceci: Que la loi [l'alliance] qui est survenue 430 ans après n'annule point l'alliance [Abrahamique] antérieurement confirmée par Dieu, de manière à rendre la promesse sans effet .... Pourquoi donc [servait] la loi? Elle a été ajoutée à cause des transgressions jusqu'à ce que vînt la semence à laquelle la promesse est faite (Gal. 3:17—19).

Quatre cent trente ans après avoir traité alliance avec Abraham, Dieu révéla un autre trait de son plan. Lorsqu'il retira les enfants d'Abraham de l'esclavage égyptien et les établit dans le pays de Canaan promis, Il les amena au mont Sinaï et là, fit avec eux une alliance nationale, connue sous le nom d'Alliance de la loi.

Comme base à cette alliance ou contrat, dix commandements furent miraculeusement écrits sur deux tables de pierre et plusieurs statuts furent ensuite élaborés, expliquant comment ces dix commandements devaient être

appliqués à leur vie journalière. Dieu nomma Moïse comme Médiateur entre Lui et le peuple d'Israël pour ratifier l'alliance et promettre au peuple, en son nom, que s'il se conformait aux exigences de la loi, il échapperait à la mort, au mal et au châtiment, selon qu'il est écrit: „l'homme qui fera ces choses vivra par elles". — (Gal. 3:12; Lév. 18:5; 26:3—11, 14—44).

Dans l'espoir que la bénédiction de la promesse originelle si longtemps différée, allait enfin s'accomplir, Israël accepta immédiatement les conditions de cette alliance de la loi et dit: „Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit". (Ex 19:8; 24:3, 7). Il ne saurait y avoir de doute qu'ils s'efforcèrent de tout cœur d'obéir parfaitement, ce qu'ils considéraient alors comme une chose très possible. Moïse, remplissant ses fonctions, ratifia l'alliance entre Dieu et le peuple en aspergeant le peuple et les tables de la loi avec le sang du sacrifice et disant: „Voici le sang de l'alliance que l'Eternel a faite avec vous", c'est-à-dire le sang par lequel vous et Dieu êtes liés par une alliance". — Héb. 9:19—20; Ex. 24:8.

Le but de la loi

L'expérience de tribulation dans l'esclavage enduré par Israël en Egypte fut probablement nécessaire pour le préparer à la grande proposition de Dieu, qu'en gardant la loi, il recevrait comme récompense la vie éternelle. Israël se réjouit de cette manifestation de la préférence divine qu'il avait sur toutes les nations de la terre . . . . Si l'honneur accordé par le Dieu tout puissant a rendu quelques Juifs orgueilleux et arrogants, n'oublions pas que si l'errement est de l'homme, le pardon est de Dieu. Peut-être que si nous avions été à leur place, nos imperfections se seraient démontrées de semblable manière.

Aucun Juif ne garda parfaitement la loi. Lorsqu'ils essayèrent de la garder, ils furent désappointés. Ils faillirent, parce que la loi de Dieu n'est *rien de moins que ce que l'homme parfait peut faire.* Les Juifs, comme tous les autres hommes, êtres imparfaits, trouvèrent qu'ils avaient là contracté un engagement d'une réalisation impossible. C'est pourquoi, pendant la première année d'essai, pas un Juif ne gagna la vie éternelle, pas un. Dieu, qui savait cela d'avance, avait prévu un jour de propitiation chaque année afin que le peuple pût continuer de faire ses efforts pour parvenir à la vie éternelle sous des conditions relativement favorables. Chaque fois que se levait l'aurore d'un nouveau jour de propitiation, la sentence originelle de la mort adamique pesait encore sur eux. Chaque soir du jour de propitiation trouvait cette sentence typiquement effacée et, en tant que nation, l'opportunité leur était assurée pour une nouvelle année d'essai. Mais, année après année, siècle après siècle, ils faillirent et le découragement remplaça l'espérance.

Puisque Dieu savait qu'ils ne devaient pas réussir à garder la loi et par là à obtenir la vie, le trophée de la loi, pourquoi leur avait-il fait contracter cette alliance? Avant de répondre à cette question, il nous faut considérer que les Juifs n'étaient nullement désavantagés de ce qu'ils mourraient par suite de leur incapacité de garder la loi. En étant condamnés à mort par les termes d'une loi, qui, pensaient-ils, devait leur donner la vie (Rom. 7:10), ils n'étaient pas plus morts pour cela que le reste de l'humanité; ils étaient tout simplement dans une autre cellule de la grande prison de la mort.

Le rôle de la loi fut donc essentiellement éducatif. Elle enseigna aux Juifs et à toute l'humanité, premièrement, la majesté et l'immutabité de la justice divine (car il n'y avait dans le monde aucun étalon de mesure de justice), deuxièmement, deux autres leçons corrélatives: *(a)* Que pour ôter le péché, l'homme a besoin de sacrifices plus efficaces que ceux des taureaux et des boucs; *(b)* que sans effusion de sang, il n'y a pas de justification possible aux yeux de Dieu. (3°) Elle montra aux Juifs leur état de péché et leur indignité d'être la „semence" par laquelle Dieu bénira toute l'humanité; (4°) elle fit comprendre à Israël que la semence promise serait un homme parfait, pouvant satisfaire d'une façon parfaite à toutes les exigences de l'alliance de la loi, comme notre Seigneur Jésus en fut seul capable. (5°) Elle prépara Israël, qui s'était rendu compte de ses propres manquements, à attendre la naissance du Messie autrement que par les voies naturelles, de manière qu'il soit manifeste qu'il ne tombait pas sous le coup de la condamnation Adamique et de ses faiblesses. (6°) Par le moyen de types et d'allégories, elle fit ressortir quelques grandes leçons pour illustrer les souverains et divins principes de la justice et de la vérité; ces leçons, qui furent utiles à la nation juive, l'ont été pour l'Eglise de l'Evangile et le seront plus tard pour tout le genre humain. (7°) Elle démontra à tous l'absolue nécessité d'un Rédempteur et de son œuvre de médiation en faveur de l'humanité (Actes 4:12) et contraignit au silence les évolutionnistes, les hauts critiques et tous ceux qui disent: „Nous aurions pu obtenir la vie et arriver à la perfection par nos propres efforts si l'occasion nous en avait été offerte".

Les bénédictions qu'elle apporta à Israël furent de nature instructive (Rom. 3:1—2), mais elles ne lui apportèrent pas la vie éternelle. C'est pourquoi, les Juifs n'étaient pas en position de devenir ce qu'ils avaient espéré être, un Messie *national,* une semence nationale d'Abraham en vue de la bénédiction de toutes les nations.

Pendant un temps, Dieu leur donna des juges, puis des rois; mais ils furent incapables d'accomplir les grandes choses espérées. C'est par les prophètes que fut faite la promesse d'un Messie — *individu,* qui devait être de la lignée de David, un grand roi, bien plus grand encore que le puissant, sage et riche Salomon. Le Messie devait être le fils de David et en même temps le Seigneur de David (Ps. 110:1; Matth 22:42—44). Ce fut à partir de ce moment et selon que Dieu l'avait prévu, qu'Israël commença à avoir la pensée que le Messie serait une personne, un roi de gloire, qui devait l'employer pour conquérir le monde, lorsque tout genou fléchirait et que toute langue confesserait à la gloire de Dieu.

Jésus, le juste

Notre Seigneur Jésus put satisfaire aux exigences de l'alliance de la loi et il y satisfit. Il en résuma tous les commandements et les préceptes dans ces paroles: „Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même" (Luc 10:27). Notre Seigneur put aimer Dieu suprêmement et son prochain justement, à cause de sa perfection absolue, parce que, aussi, sa vie ne dérivait pas de la source adamique souillée et qu'elle avait été transférée miraculeusement de sa précédente et glorieuse existence spirituelle auprès du Père avant que le monde fût. Aussi pouvait-on dire de Lui qu'Il était „saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs"; tout en démontrant par son obéissance son droit à tout ce que la loi offrait, Jésus remplit une obligation spéciale de sacrifice, ce dont il s'était chargé selon la volonté divine, dans le double but de racheter l'humanité et de se montrer digne d'une élé-

vation de nature sans précédent, sur le plan divin. Cette élévation, Dieu la lui donna pour récompenser son obéissance „jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix".

Pendant ses trois ans et demi de dure épreuve, Jésus-Christ prouva qu'il était *le seul héritier* de toutes les promesses de l'Alliance Abrahamique faites à la postérité d'Abraham. C'est pour cela que maintenant, en lui, et en lui seulement, „toutes les familles de la terre sont bénies". Ainsi, en accomplissant les conditions stipulées par cette alliance de la loi qui n'avait été qu'ajoutée à la précédente, Jésus mit fin à cette loi, pour tout Juif qui crut en lui, en la clouant à la croix. Il est prêt à commencer l'œuvre de bénédiction au propre temps fixé par Dieu. Rom. 10:4; Col. 2:14 C'est ainsi que l'Alliance Abrahamique confirma l'idée que la semence se trouverait parmi les descendants d'Abraham, tandis que la Loi démontrait qu'elle serait „sainte, sans souillure, innocente et *séparée* des pécheurs". Héb. 7:26.

Alliance de sacrifice

„Assemblez-moi mes saints, qui ont fait alliance avec moi par (un) sacrifice." Ps. 50:5 *(D)*.

Pendant la période de faveur nationale d'Israël et même avant, quelques hommes et femmes vivant avant et après que l'alliance de la Loi fut conclue et qui montraient leur foi, furent bénis par l'unique alliance Abrahamique, la Loi elle-même n'amenant rien à la perfection. Ils ne furent pas bénis dans le sens de recevoir la vie éternelle, mais bien plutôt dans le sens de sentir la faveur divine, de voir que Dieu appréciait leurs efforts pour pratiquer la justice malgré les conditions qui portaient au découragement . . . L'apôtre énumère les noms de ces anciens dignitaires au chapitre onze aux Hébreux. Ils reçurent le témoignage qu'à cause de leur foi „ils étaient agréables à Dieu", quoique par leur obéissance à l'alliance de la loi, ils ne purent s'assurer la bénédiction qu'elle présentait. Ces fidèles recevront en Christ ce que l'alliance de la Loi ne pouvait leur donner, par suite de l'incapacité où les mettaient leurs faiblesses héréditaires de l'accomplir parfaitement. Une meilleure résurrection récompensera ces nobles héros de leurs sacrifices passés. — Héb. 11:35.

Cette résurrection des dignitaires fidèles sera meilleure ou avantageuse non seulement par rapport au temps où elle se fera, car au commencement du règne du Messie ils sortiront évidemment de la tombe avec un organisme parfait pour toute la durée de ce règne, alors que les autres n'y parviendront que graduellement — mais aussi en ce qu'ils seront faits „princes sur toute la terre" (Ps. 45:16). Ils seront élevés à une condition de responsabilité et de supériorité par rapport au reste des hommes. Comme représentants terrestres et visibles de la classe royale, céleste et invisible, ils pourront aider les multitudes travaillées, mais heureuses, sur le grand chemin de la sainteté qui sera alors ouvert.

De même qu'il y en eut quelques-uns dans les âges passés, dont la foi put atteindre aux bienveillantes intentions de Dieu et les interpréter à l'égard de l'humanité et qui luttèrent contre la tendance générale du monde, conduisant à la dépravation et à l'égoïsme, il s'en est trouvé depuis le premier avènement du Seigneur qui, illuminés par une lumière plus grande sur les desseins de Dieu, stimulés par la promesse d'une plus grande récompense, ont, de bonne volonté et même avec ferveur, désiré d'abandonner les plaisirs et les avantages du présent monde mauvais pour la perspective d'une résurrection, non seulement à la perfection humaine, mais à „la gloire, l'honneur et l'immortalité", — à la „nature divine". — Rom. 2:7; 1 Pi. 1:4; 2 Pi. 1:4.

Le sacrifice n'est pas obligatoire

Personne n'est contraint à cette alliance de sacrifice. Notre Maître, la Tête du Christ, notre Exemple dans le sacrifice volontaire, dit en ouvrant la voie à son Eglise: „Si quelqu'un *veut* venir après moi (1°) qu'il se renie lui-même, (2°) se charge de sa croix, (3°) et qu'il me suive". Ceux qui ont entendu et apprécié l'offre du Seigneur de devenir ses disciples, ont cru à l'existence de Dieu, à son désir de récompenser ceux qui le cherchent avec soin. Ils entrent en relations avec Jénovah par Jésus, donc, sous la promesse abrahamique originelle. L'esprit, l'attitude toute de dévouement qui caractérisent ceux qui viennent ainsi à Dieu par Christ, ne sont peut-être nulle part ailleurs mieux exprimés que dans ce petit poème intitulé „Mon Sacrifice" et laissé à la postérité par quelque disciple de l'Agneau.

Je suis sur ton autel, ô mon Seigneur mon Père,
Veuille accepter ce don pour l'amour de Jésus;
Je n'ai pas de joyau, d'ornement de la terre,
Acceptable à tes yeux, non je n'ai rien de plus.

Mais je t'apporte. ô Dieu, d'une main bien tremblante,
Toute ma volonté; ce don paraît petit,
Tu me comprends toujours, pensée édifiante
Tu vois que c'est mon tout, et cela me suffit.

Ton regard qui me sonde a pu voir dans mon âme
Mes luttes, mes penchants, les visions que j'aimais,
Tu vois ce que je suis; ma plus secrète flamme,
Mon amour est pour toi, mon espoir à jamais.

Les yeux mouillés de pleurs, je t'ai fait ma requête,
A toi je suis venu, j'ai déposé mon tout
A tes pieds et j'ai dit: Ta volonté soit faite,
Je te suivrai Seigneur, conduis-moi jusqu'au bout.

Ma volonté Seigneur, que ce soit bien la tienne,
Garde-là. que jamais je n'en reprenne rien.
A toute heure, en tout temps, qu'à toi mon Dieu je vienne
Puissé-je entendre un jour: „Bon serviteur, c'est bien!"

Que caché, Christ en toi, je ne puisse plus dire:
Sur cette terre, encore une chose est à moi.
Qu'encouragé toujours par ton divin sourire,
Je vive auprès de toi, désormais, ô mon Roi!

Jéhovah ne peut naturellement pas accepter de sacrifice qui ne soit parfait et ceux qui sont venus à Dieu depuis les jours de Jésus ne sont pas plus parfaits que ne l'étaient les Juifs. Dieu aurait pu les considérer, les appeler ses amis par suite de l'harmonie de leur cœur avec lui (comme il le fit pour Abraham), mais non les reconnaître comme sacrificateurs à moins qu'ils ne soient rendus parfaits. Qu'y a-t-il donc à faire? Le sacrificateur ne peut rien faire de lui-même qui le rende parfait, parce qu'il est sous la sentence de la mort adamique. Ps. 49:8.

„Acceptés dans le Bien-aimé"

Alors que les croyants ne peuvent se rendre eux-mêmes acceptables, celui qui les a invités à devenir ses disciples est capable de rendre leur sacrifice „saint et agréable à Dieu" (Rom. 12:1). Voyons comment cela peut se faire.

Notre Seigneur Jésus naquit sous l'alliance de la loi et garda fidèlement ses préceptes. En cela, il accomplit la prophétie le concernant: „Il a rendu la loi grande et honorable" (Esaïe 42:21). Avant que notre Seigneur se fut plié à toutes les exigences de la loi, on aurait pu prétendre que les ordonnances de Dieu étaient si rigoureuses qu'il ne devait être possible à personne de s'y conformer, que ce n'était là que des songes et des visions de sainteté. Mais lorsque Jésus aima non seulement Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme, de toute sa force et son prochain comme lui-même, mais fit plus encore et se sacrifia „lui juste pour l'injuste", il démontra que Dieu n'avait pas

donné une loi d'une réalisation impossible, mais que la faute incombait à l'humanité, qui avait perdu la perfection originelle dont le Père l'avait dotée.

Les droits ou prix que gagna notre Seigneur Jésus par son obéissance parfaite à la loi, étaient des droits *terrestres:* la perfection humaine, un foyer d'Eden, la communion avec Dieu, la domination sur la terre (Ps. 8:5—7). L'énonciation succincte de la promesse abrahamique embrasse ce qui est plus clairement exprimé par ailleurs, à savoir que la semence de la promesse ne doit pas seulement *obtenir* elle-même la bénédiction, mais aussi la *dispenser* aux nations de la terre.

Au lieu de conserver les droits terrestres que sa naissance miraculeuse et son obéissance à la loi lui avaient conférés, au lieu d'user de sa vigueur et de sa position comme homme parfait pour n'apporter à l'humanité que des traitements palliatifs sous forme d'instructions sur le moyen de se bien porter et sur la morale, Jésus, selon le programme du Père, sacrifia ces droits terrestres aussitôt qu'il eut atteint l'âge viril, à trente ans. Au Jourdain, il s'engagea à abandonner les droits, les intérêts, les privilèges terrestres qui lui appartenaient, en qualité de semence parfaite d'Abraham et symbolisa sa consécration complète en sacrifice jusqu'à la mort, par l'immersion dans l'eau.

La nouvelle nature en récompense

Le Père accepta sa consécration et, dès ce moment, l'engendra du saint-Esprit à une nouvelle nature. Pendant les trois ans et demi de son ministère terrestre, notre Seigneur sacrifia sans se lasser sa vie terrestre et tous ses intérêts terrestres, achevant le sacrifice au Calvaire où il s'écria: „Tout est accompli.“ Trois jours après, le Père le ressuscita des morts pour une vie nouvelle, à nouveau sur un plan spirituel d'existence, mais bien au-dessus des anges, des principautés et des puissances. Héb. 5:5, 6.

Ainsi donc, glorifié dans sa résurrection, le Messie, être spirituel, „image expresse de la personne du Père“, ayant cessé au Calvaire l'expérience de sa vie humaine non confisquée, devait la *dispenser,* selon les Ecritures. Comme il le démontre lui-même, il disposait comme actif, au moment de sa résurrection, du mérite de son sacrifice de rançon par lequel il pouvait satisfaire aux exigences de la justice divine contre qui que ce soit de la race d'Adam — il reçut l'autorité et la capacité d'ouvrir la grande prison de la mort. Apoc. 1:18. Quarante jours après sa résurrection, le Seigneur monta en-haut et parut en la présence de Dieu pour faire application du mérite de son sacrifice en faveur des croyants (Héb. 1:23; 9:24) Ce ne fut que lorsque la justice divine eut accepté sa justice, laquelle fut appliquée en faveur des croyants de ce temps-là, que ces derniers purent être reconnus comme co-sacrificateurs avec Jésus-Christ, leur Seigneur. Ce fut seulement alors qu'ils purent être engendrés du même saint-Esprit, à une nouvelle nature, comme l'expliqua l'apôtre Pierre, le jour de la Pentecôte: „Il l'a répandu (l'a manifesté) comme vous le voyez et l'entendez“ (Act. 2:33).

A travers l'âge de l'Evangile, l'accès à cet héritage incorruptible a été permis et ceux qui ont appartenu à Christ forment: „la semence d'Abraham“, les „héritiers selon la promesse“ (Gal. 3:29). Ainsi donc, c'est *le Christ,* la classe de l'Isaac antitypique, Jésus la tête et l'Eglise son corps, qui est la principale semence. Cette classe, tirée d'abord d'entre les Juifs et ensuite d'entre les Gentils, est bénie la première [comme doivent l'être tous les peuples, selon la promesse] (Gal. 3:8, 9). Elle reçoit la vie qui lui est comptée, appliquée pour prix de sa foi obéissante; si elle est fidèle, elle doit recevoir une autre bénédiction, celle d'aider à dispenser au pauvre monde, au reste de l'humanité les privilèges de vie que Jésus seul a acquis (Actes 15:15—17). Comme „il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir“ on peut vraiment dire que la bénédiction dévolue à cette semence, l'Eglise, sera bien plus excellente que celle de ceux qui ne feront qu'en profiter. *(A conserver, s. v. p., pour la suite)*

Questions intéressantes

(W. T. 1er avril 1919)

La moisson est-elle terminée

D — La Moisson de l'Age de l'Evangile s'est-elle terminée au printemps de 1918, ou se continue-t-elle toujours?

R — Dans la Watch Tower du 1er septembre 1916, le frère Russell a traité cette question en détail dans un article intitulé „La Moisson n'est pas terminée“ Il y expliquait que les 3 ans ½ du ministère de Jésus ne faisaient pas partie intégrante de l'œuvre de moisson, mais étaient plutôt la *préparation* à cette moisson, laquelle ne *commença* qu'à la Pentecôte. Frère Russell attira l'attention sur le fait, qu'avant la Pentecôte il n'y avait pas de „grenier“ pour y rassembler le blé. Il expliqua de cette manière que les 40 années de la moisson judaïque avaient commencé en l'an 33 pour se terminer en l'an 73. De même, on voit d'après le parallèlisme que la moisson évangélique ayant débuté exactement 1845 ans après la moisson judaïque, soit en 1878 ap. J. C. devait, selon la chronologie, se terminer au printemps de 1918. Telles furent les dernières indications sur la chronologie données par le messager de l'église de Laodicée. Nous n'avons aucune raison de douter de leur exactitude.

Toutes les couronnes réparties

Quelques-uns se sont consacrés depuis le printemps de 1918. Peuvent-ils être engendrés du saint-Esprit, entrer dans la lice et courir pour le grand prix comme membres du „petit troupeau“? Si oui, comment pouvons-nous dire que la moisson est finie?

R — Nous croyons qu'au printemps de 1918, les couronnes avaient très probablement été toutes réparties et que, depuis cette date, il n'y en a plus de disponibles, sauf dans le cas où le détenteur d'une de ces couronnes devient infidèle. Le Seigneur comble alors, selon nous, les vacances en engendrant à la nature divine autant de consacrés qu'il s'en peut trouver d'infidèles. Vous vous demanderez peut-être si, en vérité, il n'en a pas été ainsi depuis 1881, année où cessa l'appel général? En quoi les années antérieures à 1918 différeraient-elles donc de celles qui suivent? Nous pensons que la différence pourrait être la suivante: En 1881, un nombre suffisant avait été appelé et engendré de l'Esprit pour former le chiffre prédestiné de 144,000. Dans la suite, de nombreuses défections se produisirent, de sorte que jamais, entre 1881 et 1918, il n'y eut dans la lice un nombre suffisant pour remplir toutes les vacances ou posséder toutes les couronnes disponibles. Ce ne fut que vers le printemps de l'année dernière que, pour la première fois depuis 1881, toutes les couronnes disponibles furent réparties, sans qu'aucune restât vacante. Toutefois, il y eut probablement d'autres défections depuis cette époque, ce qui fait que certains peuvent être appelés à prendre les places laissées libres. La différence entre la situation actuelle et

celle qui exista de 1881 à 1918, pourrait être que, *depuis* le printemps de 1918, il y a plus de candidats que de couronnes, tandis qu'avant 1918, il y avait plus de couronnes que de candidats.

Le baptême par immersion doit-il être continué?

D — Devons-nous continuer de nous efforcer à répandre la vérité et encourager les gens à se consacrer, leur faisant entrevoir les promesses de gloire, d'honneur, d'immortalité et de co-hérédité avec notre cher Rédempteur?

Devons-nous toujours accomplir le symbole du baptême?

R — Nous devons „insister en temps et hors de temps", prêchant la vérité, nous efforçant d'amener les gens à consacrer leur volonté à la volonté de Dieu. Tous ceux qui auront la vie, sur quelque plan que ce soit, devront venir à la connaissance de la vérité et consacrer leur vie au Père céleste. Nous ne voyons aucune raison pour ne pas continuer à faire connaître les promesses divines au „petit troupeau"; nous ne savons pas, en effet, si celui à qui nous parlons sera ou ne sera pas agréé du Seigneur pour remplir une vacance créée par l'infidélité d'un autre. Si la personne n'a pas l'esprit porté aux choses spirituelles, elle n'appréciera pas les promesses spirituelles. En tout cas, elle ne recevra aucun mal de les avoir entendues. Nous pensons toutefois qu'il serait convenable de toujours aviser ceux qui viennent maintenant à la connaissance de la vérité, que les Ecritures ne leur garantissent pas l'attribution certaine d'une couronne immortelle. On doit les encourager à consacrer leur vie à Dieu et à se reposer dans cette assurance que, quelle que soit la récompense qu'ils obtiendront plus tard, elle sera infiniment supérieure à ce qu'ils méritent ou à ce qu'ils peuvent attendre ou comprendre. Pour ce qui est de l'immersion dans l'eau, nous ne voyons non plus aucune raison pour ne pas continuer à pratiquer ce merveilleux et parfait symbole, 1°: parce que nous ignorons si le candidat n'a pas été accepté comme membre en perspective du petit troupeau, (2°) et que, de toute manière, l'ensevelissement dans l'eau continuera à figurer l'ensevelissement complet de la volonté du candidat dans celle du Christ, montrant par là qu'il se reconnaît lui-même „mort au péché" en ce qui regarde sa nouvelle volonté. Le candidat qui s'est consacré, a fait tout ce qu'il pouvait faire; il est donc convenable qu'il le symbolise devant les autres. Si une couronne doit lui être départie, le Seigneur seul le sait. Pour autant que nous le sachions, le symbole de l'immersion se perpétuera à travers l'Age Millénaire pour figurer les consécrations individuelles.

Encore la seconde mort

D — Le monde est-il maintenant assujetti à la seconde mort?

R — Lorsque la loi de Dieu est enfreinte, elle apporte la sentence de mort sur le pécheur, comme dans le cas d'Adam. Si celui qui avait été délivré de cette sentence prononcée contre Adam la viole à nouveau, la loi de Dieu frappe le coupable d'une nouvelle condamnation. La Bible parle de cette seconde condamnation comme étant la seconde mort.

La première sentence de mort a passé sur toute l'humanité par suite du péché d'un homme. La seconde sentence de mort ne frappera que l'individu qui commettra le péché volontairement, intelligemment. Un tel péché ne peut être commis qu'après que la personne a été délivrée de la sentence pesant antérieurement sur elle par Adam, la première sentence de mort. Ainsi donc, le monde ne peut maintenant mourir de la seconde mort, parce qu'il n'a pas encore été délivré de la première sentence de mort. On ne peut juger avec bon sens et condamner à mort celui qui l'est déjà. Le monde a été condamné une fois en Adam et ce n'est que lorsqu'il aura été libéré de cette condamnation qu'il pourra en encourir une autre. C'est pourquoi la Bible déclare que le dessein de Dieu est de réserver un grand jour, un jour de mille ans où Christ jugera le monde, l'éprouvera. C'est par sa mort, parce qu'il a goûté la mort pour Adam et toute sa postérité condamnée à mort en lui, que notre Seigneur Jésus s'est assuré le droit de dispenser cette épreuve aux humains (Héb. 2:9). La mort de notre Seigneur, homme parfait, a été la pleine compensation pour la sentence prononcée contre le premier homme. Ainsi est ouverte la voie des grands „temps de rétablissement" mentionnés par l'apôtre Pierre.

Les esprits des justes parvenus à la perfection

(W. T. 1er janvier 1917)

„Mais vous êtes venus à la montagne de Sion, à la cité du Dieu vivant, à la Jérusalem céleste; aux milliers d'anges, à l'assemblée et à l'église des premiers-nés qui sont écrits dans les cieux; et à Dieu qui est juge de tous; aux esprits des justes qui sont parvenus à la perfection." Héb. 12:22, 23. *(Ost.)*

L'apôtre s'adresse ici à l'Eglise et parle de la fin ou consommation de cet âge. Le contexte indique qu'à la fin de cet âge tout ce qui peut être ébranlé le sera — tout, excepté ce qui est inébranlable. Et la chose inébranlable, c'est le Royaume qui sera alors introduit. L'apôtre compare son inauguration à celle de l'alliance de la loi au mont Sinaï quand tout le peuple entendit les tonnerres et le son des trompettes, vit les éclairs, la montagne fumante et Moïse s'approchant de „l'épaisse nuée où Dieu était", lorsqu'il montait sur la montagne. Ce scellement de l'alliance de la loi entre les mains de Moïse, le médiateur d'Israël, fut typique. Nous approchons maintenant de l'antitype, lequel sera atteint par l'Eglise à la fin de cet âge. Il y aura alors dans le monde, des commotions, des luttes — des tonnerres et des éclairs. Et il en sera dans l'antitype comme dans le type; le peuple sera découragé, dans la crainte et dans la détresse. A la fin du temps de troubles, la nouvelle alliance sera inaugurée. Le Médiateur sera Jésus le Messie, le Chef glorifié et l'Eglise son Corps.

L'apôtre dit (voyez Diaglott) que nous nous sommes approchés de l'assemblée générale de l'Eglise des *premiers-nés*. Elle comprend Christ, la Tête et tous les fidèles de l'âge de l'Evangile, soit du passé, soit du présent. Elle comprend le petit troupeau et la grande multitude, parce qu'ensemble ils constituent „l'Eglise des premiers-nés dont les noms sont écrits dans les cieux". Par conséquent, ce grand ébranlement aura lieu après que le petit troupeau aura été rassemblé.

Nous nous rapprochons chaque jour de ce temps, nous *y* entrons déjà quelque peu maintenant.

St. Paul dit aussi que nous nous sommes approchés du lieu où les „esprits des justes seront *amenés à la*

perfection". Il ne serait pas raisonnable de supposer qu'il aurait fait tout d'abord mention de l'Eglise des premiers-nés comprenant l'*ensemble,* et qu'ensuite une *partie* seulement serait mentionnée. Nous pouvons donc en conclure qu'il est question dans cette phrase d'une autre classe. Naturellement, nos esprits poursuivent les investigations, se reportant sur les anciens dignitaires, classe qui attend simplement que l'Eglise soit glorifiée. Ainsi, après avoir parlé du rassemblement de l'Eglise des premiers-nés, l'apôtre parle aussi de cette autre classe: „les esprits des justes amenés à la perfection". Mais il y a une autre raison pour que cette dernière classe *ne puisse* être l'Eglise, mais soit celle des anciens dignitaires, c'est que ni l'Eglise, ni la grande multitude ne seront des „*hommes* amenés à la perfection". La condition par laquelle l'Eglise devient une classe spirituelle, c'est que ses membres font l'abandon de la nature *humaine.*

Mais comment appliquerons-nous cette expression aux anciens dignitaires? En transposant ainsi quelque mots: „Nous sommes venus aux hommes parfaits dont les esprits sont justes". Les anciens dignitaires furent justes, bien qu'ils eurent des imperfections charnelles. L'apôtre a parlé de cette classe, nous disant qu'ils auront une *meilleure résurrection,* bien que cette résurrection ne soit pas aussi bonne que celle de l'Eglise. Les anciens dignitaires atteindront la meilleure résurrection en ce que, lorsqu'ils sortiront de la tombe, une chair parfaite leur sera donnée. De même qu'ils étaient justes en *esprit,* ainsi ils seront des *hommes parfaits* au commencement des temps de rétablissement.

La figure d'une montagne est communément employée dans les Ecritures pour représenter un Royaume. Le mont de Sion représente le Royaume de Dieu. Ce Royaume du mont de Sion comprendra la terre entière.

Il est sur le point d'être établi et c'est de cet établissement que parle l'apôtre. Un royaume est aussi, en figure, appelé une cité; mais strictement parlant, une *montagne* représente la *nation* et une *cité* représente le *gouvernement* de cette nation. Cette forme de langage est très commune de nos jours. Lorsque nous lisons que Paris fait telle et telle chose, nous savons qu'il y est question du gouvernement de la France; ou si nous lisons que Pétrograd fait telle ou telle chose, nous savons qu'il est question du gouvernement russe, de même Washington représente le gouvernement des Etats-Unis et Londres le gouvernement britannique.

Notre texte parle du saint Royaume de Dieu. Et alors, pour ne pas perdre son identité, mais pour faire ressortir la pensée que la Cité représente le Royaume tout entier, l'apôtre parle de la cité de Dieu comme de la Jérusalem céleste. C'est ainsi qu'il présente à notre esprit l'idée que, de même que la Jérusalem littérale était la capitale du royaume de Dieu typique, ainsi il y aura une nouvelle Jérusalem, un gouvernement plus élevé, qui sera le Royaume de Dieu gouvernant la terre entière. Ces différentes figures sont donc employées pour nous montrer l'antitype du Royaume de la Sion terrestre, de Jérusalem. Suivent ensuite les autres points et celui qui appartient aux justes en esprit qui sont amenés à la perfection. Ces anciens dignitaires étaient déjà justes en esprit et maintenant ils seront rendus *parfaits* par cette meilleure résurrection que le Seigneur a promise.

C'est en rapport avec cela qu'il est dit: „à des myriades d'anges". Nous pensons qu'il s'agit ici des anges spirituels de Dieu qui ont eu tant à faire dans le service de Dieu. Nous croyons que ce sont les mêmes anges dont le Seigneur parle lorsqu'il dit qu'il nous confessera devant son Père et devant ses saints anges, ceux qui ont été au service des saints à travers l'âge de l'Evangile. Et il est tout à fait bien qu'ils se rencontrent avec nous et voient notre introduction auprès du Père.

Le mystère accompli

(W. T. 15 avril 1919)

[Réimprimé sur demande de la *Watch Tower* de juillet 1882 *]

„Mais aux jours de la voix du septième ange, quand il sera sur le point de sonner de la trompette, le mystère de Dieu aussi sera terminé, comme il l'a annoncé à ses serviteurs les prophètes." — Apoc. 10:7.

Qui ne peut voir, en jetant un regard en arrière, que notre Père céleste a voulu garder une part, et que la vraie crême de sa grâce est cachée dans une certaine mesure? Dans les âges patriarcal et judaïque, un faible fragment seulement du plan de Dieu fut révélé: la partie terrestre ou inférieure de son plan, la partie qui devait appartenir à ceux qui seront les héritiers des bénédictions terrestres.

C'est ainsi que les apôtres nous parlent du „mystère de Christ" lequel, en d'autres générations, n'a pas été donné à connaître aux fils des hommes comme il a été (depuis la Pentecôte) révélé à ses saints apôtres et prophètes — „savoir le mystère qui avait été caché dès les siècles et dès les générations, mais qui a été *maintenant manifesté* à ses saints, auxquels Dieu a voulu maintenant donner à connaître quelles sont les richesses de la gloire de ce *mystère*". (Eph. 3 : 4, 5; Col. 1 : 26, 27; 1 Pi. 1 : 10—12 *(D.)*. Le plan de Dieu était complet et parfait dès avant la fondation du monde, et il n'y eut rien à y ajouter; mais Il a gardé ses plans couverts et cachés au monde, et il ne les a graduellement révélés qu'à son Eglise, à ses saints. Ainsi, bien que le développement du mystère de Dieu ait *commencé* dans les jours des apôtres, il ne *se terminera* pas avant la fin de cet âge de l'Evangile, lorsque sonnera la septième trompette, comme cela est montré dans le passage cité ci-dessus.

Nous ne prétendons pas à de nouvelles révélations, nous croyons que les révélations de Dieu à ses saints ont été complétées et finies par ce qu'a écrit Jean à Patmos. Mais bien que la révélation de Dieu dans le sens de son émission ait été terminée il y a 1800 ans, cependant cette révélation dans le sens de la compréhension de ce qui a été dit s'est continuée à travers l'âge.

C'est la révélation dans ce sens que Jésus y fit allusion lorsqu'il était sur le point de quitter ses disciples. Après leur

*) Cet article, avec son titre remarquable, parut dans *La Watch Tower,* 4 ans avant que le Volume 1er fut écrit. Dans *La Watch Tower* du 15 juillet 1916, page 236, le Pasteur Russell fit aussi allusion aux différents retards apportés à la publication des premiers volumes de l'*Aurore du Millénium* ou *Etudes des Ecritures* et il ajouta: „Nous ne promettons pas de compléter encore la série, parce que, bien que six volumes aient déjà paru, un septième sur l'Apocalypse et sur Ezéchiel est encore à venir; le retard qui est apporté à sa publication est dû à l'accroissement de l'œuvre en général, et cela, il n'y a pas de doute, en accord avec le „propre temps" du Seigneur.

avoir dit plusieurs choses précieuses en paraboles et en langage obscur, il ajouta: „J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il *vous conduira* dans toute la vérité.“ — „Il vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.“ (Jean 16:12, 13; 14:26). Ainsi, durant cet âge, les vrais *disciples* de Christ ont été *amenés* [conduits] à une compréhension de plus en plus complète de la Vérité de Dieu et à un dévoilement plus complet du mystère de Dieu qui fut entièrement caché dans les âges passés et qui doit finir lorsque la septième trompette sonnera, à la fin de cet âge.

Comme nos lecteurs le savent, nous comprenons que nous vivons maintenant dans les jours où le septième ange fait entendre sa voix. L'évidence a déjà été fournie (et le sera encore dans les prochains Vol. de l'*Aurore du Millénium)* que ces trompettes, mentionnées par l'écrivain de l'Apocalypse et par Paul (1 Cor. 15:52; 1 Thess. 4:16; Apoc. 11:15), sont symboliques d'une série d'événements. La sixième de ces trompettes a fini, croyons-nous, le 11 août 1840 ( ) et depuis cette époque nous avons vécu sous la „septième trompette“ ou „dernière trompette“ ou „trompette de Dieu“ et celle-ci continuera jusqu'à ce que les royaumes de ce monde deviennent le royaume de notre Seigneur, pendant un grand temps de détresse. Les prophéties montrent que cela ne sera pas pleinement accompli avant 1914. Elle est appelée la trompette de Dieu, probablement parce que, pendant cette période de temps, Dieu exercera son grand pouvoir sur les nations, brisant et réduisant en poudre les systèmes abominables de l'erreur qui ont été si longtemps florissants et ont désolé et rendu sans valeur la Parole de Vérité. Autre chose: Durant cette période, Dieu *achèvera* le mystère en donnant à ses *saints* (Col. 1:27) une complète appréciation de ses plans glorieux. C'est ainsi que nous considérons la grande, belle et harmonieuse lumière et la *nourriture* fortifiante qui nous sont données, comme membres du corps de Christ, duquel Jésus est le glorieux chef.

Le mystère doit être accompli

Mais il y a un autre sens dans lequel le mot *mystère* est employé dans les Ecritures. Ainsi les vraie et les fausse églises sont appelées le „mystère de Dieu“ et le „mystère d'iniquité“. Ceci est tout à fait correct, puisque la vraie Eglise est véritablement la personnification du plan de Dieu et la fausse église la personnification du plan de Satan. Le mystère d'iniquité commença dans les jours de Paul et se développa dans la papauté et dans ses organisations filiales, système d'erreur qui doit être consumé et détruit par la Vérité, à sa présence. (2 Thess. 2:7, 8). Le mystère de Dieu commença en notre Chef, Jésus, et tout véritable membre de la vigne ou du Corps, dont les noms sont *écrits dans les cieux,* est venu s'y ajouter. C'est le mystère duquel Paul dit: „*Ce MYSTÈRE* .... est *Christ* [l'onction] *en vous.*“ — Col. 1:27.

„Ce *mystère* est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise“ (Eph. 5:32). Le mystère commença lorsque Dieu fut manifesté dans la chair de Jésus. Le monde ne pouvait pas voir comment il était différent des autres hommes; cependant l'esprit du Seigneur Dieu était en lui, oignant Jésus de puissance pour répandre la vérité et se sacrifier lui-même, etc. Ainsi, la véritable onction demeure sur toute la véritable église; et comme il fut, ainsi nous sommes dans le monde: *un mystère* pour le monde, „qui ne nous connaît pas, parce qu'il ne l'a pas connu“ (1 Jean 3:1). Le monde ne reconnaît pas dans les saints, les „fils de Dieu“, les „nouvelles créatures“ „participants de la nature divine“.

Très prochainement, maintenant, ce mystère de Dieu, cette compagnie de fils divinement engendrés, sera *ACCOMPLI, complété.* „L'Eglise des premiers-nés“ de laquelle Jésus est le Chef, cessera bientôt d'être „Dieu manifesté dans la *chair*“. La classe tout entière sera glorifiée et „ils brilleront comme le soleil dans le Royaume de leur Père“ (Matth. 13:43). Ils se lèveront en puissance et en force pour bénir toutes les familles de la terre. „Bientôt se lèvera le soleil de justice et la *guérison* sera dans ses ailes“ *(D)* — pour les Juifs premièrement et aussi pour les Gentils.

C'est après l'achèvement de cette église que nous soupirons en nous-mêmes, attendant l'adoption, c'est-à-dire la rédemption du corps de Christ, la finale de la partie mystérieuse du plan de Dieu, dans la pleine gloire de l'éclat et de la joie millénaires. C'est cet événement aussi que le monde attend pour être délivré de la souffrance et de la mort. La création tout entière gémit et est en travail jusqu'à maintenant, attendant la manifestation des fils de Dieu. — Rom. 8:19—24.

La nécessité de voiler le mystérieux dessein de Dieu est évidente. Si les gouverneurs religieux des Juifs avaient *connu* que Jésus était réellement l'Oint de Dieu, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire (1 Cor. 2:7, 8). Et si les gouverneurs du monde et de l'église nominale avaient reconnu le corps oint du Seigneur pendant cet âge, nous n'aurions pas eu le privilège de souffrir avec notre Chef.

Nous sommes redevables à saint Paul

Paul nous dit aussi que Dieu lui a donné de merveilleuses révélations concernant le mystère — „de mettre en lumière devant tous quelle est [la condition de] la communion du mystère“ (Eph. 3:3—6. 9 — *D).* C'est donc à Paul, comme instrument du Seigneur, que nous sommes redevables plus qu'à aucun autre apôtre du rapport clair sur les conditions par lesquelles nous pouvons devenir membres de cette classe du *mystère,* et sur la manière dont elle sera révélée en gloire et puissance au propre temps. Il nous dit que nous devons participer aux souffrances de Christ, si nous voulons avoir part à sa gloire à venir.

Avec notre chef, nous devons *mourir* au monde, à ses ambitions, à ses louanges, si nous voulons devenir héritiers de la gloire que Dieu a préparée et qu'il réserve à cette Eglise du mystère, de laquelle Jésus est le Chef.

Nous croyons que nous sommes à la veille de l'achèvement de cette église ou mystère. Vous et moi, mon frère, par notre alliance, sommes candidats à la couronne de vie et à une place sur le trône dans le Royaume à venir. Affermissons notre appel et notre élection à cette haute position. Courons notre course de façon à être approuvés de Dieu, comme des sacrifices vivants pour l'Evangile de Vérité.

Nous n'avons que peu de temps pour accomplir notre alliance; rejetons tout fardeau et tout péché qui nous enveloppe et courons avec patience la course pour le prix de notre haut appel, afin que lorsque l'Eglise sera complète — le mystère accompli — nous soyons parmi les membres glorifiés. Alors ce ne sera plus le mystère, nous serons les agents de Jéhovah pour bénir toutes les familles de la terre.



(1) *Plus tard, le Pasteur Russell comprit que la „septième trompette“ n'était en fait rien d'autre que le message des vérités présentes qui commencèrent à être comprises et proclamées entre 1874 et 1878. Il n'est pas étonnant que ce fait était plus ou moins obscur à l'époque où cet article fut écrit.*

Lettre intéressante

Sur-les-Bois, St-Georges, le 22 novembre 1920.

Bien-aimés frères en Christ,

En vous rappelant la lettre que je vous avais envoyée en réponse à la circulaire du 20 janvier de cette année, que vous nous aviez envoyée dans le but de nous éclairer sur les événements qui s'étaient passés à Genève, le but de ma lettre d'aujourd'hui, c'est de vous demander de bien vouloir me pardonner pour tout ce que je vous ai fait souffrir; je comprends aujourd'hui toutes vos souffrances et je me demande si j'ai encore le droit de me considérer comme votre frère, après vous avoir causé tant de peine, de tristesse et encore beaucoup d'autres souffrances

Je vous dirai, bien-aimés frères, qu'à ce moment-là, j'étais vraiment aveuglé par Satan qui fait toujours passer le mensonge pour la vérité et la vérité pour le mensonge. Frère Freytag, dont nous sommes séparés aujourd'hui (moi, frère Félix Pétré et sœur Pétré, frère Eugène Gonda et frère Hubert Delcourt), nous parlait toujours de tribunaux et qu'il était traîné devant ces tribunaux, ce qui n'aurait pas été pour glorifier notre bon Père céleste, si cela avait été vrai. Je vous disais dans ma lettre que tout complot ne vient pas de l'Eternel et que quiconque complotera contre les fidèles serviteurs de Dieu tombera; c'est ce que nous voyons aujourd'hui, bien-aimés frères, car notre bon Père nous a éclairés.

Hélas! dans quel chemin j'étais introduit, je n'ai pas voulu prêter l'oreille aux bonnes instructions que vous vouliez nous donner, nous avons écouté la mauvaise, c'est pourquoi aussi il était nécessaire de passer par l'expérience pour savoir discerner la vérité. Je croyais ce que frère Freytag disait concernant la traduction du Watch Tower. Je croyais qu'il ne traduisait plus les articles du Watch Tower à cause des dignitaires modernes, comme il le disait lui-même, mais nous comprenons maintenant que c'est à Genève qu'on enseigne cette doctrine, mais sous un autre nom; ils les appellent l'armée de l'Eternel ou le peuple de franche volonté qu'ils prétendent appeler au moyen de leur brochure l'établissement du règne de la justice.

Je vous disais même que vous n'aviez plus l'Esprit du Seigneur pour guide, mais c'était moi qui n'avais plus l'Esprit du Seigneur pour vous juger de la sorte. Aujourd'hui je reconnais, grâce à notre bon Père céleste, que le Seigneur n'a pas établi le frère Freytag, mais qu'il s'est établi lui-même. Il se réclame aujourd'hui comme étant le serviteur du Seigneur.

Je disais même que vous étiez descendus sur le degré *R* du plan des âges. Pour vous dire de telles choses, j'étais encore plus bas. Je ne comprenais pas que vous donniez votre vie pour moi ainsi que pour les autres frères. Je vous accusais du contraire, ce qui a dû vous faire souffrir beaucoup.

Maintenant, bien-aimés frères, je vous dirai que depuis ma séparation d'avec vous, j'ai commencé à colporter le Mystère de maison en maison, de village en village, en rendant de bons témoignages, car ce n'était pas dans le but de vendre que je colportais, c'était dans le but d'annoncer le beau règne de notre Dieu sur la terre et je me réjouissais d'avoir le privilège d'annoncer l'amour de notre bon Père céleste et de notre Seigneur Jésus. Cela n'allait pas mal jusqu'à ce que nous ayions reçu, vers le mois d'avril, la **soi-disant Révélation divine** du frère Freytag, **terrible séduction** pour nous. Au mois de mai dernier, le frère Favre vint ici en Belgique; il vint nous terrasser en nous disant que nous n'étions pas consacrés, nous disant qu'il fallait vendre tout, donner tout, quitter tout, pour se mettre tout entier au travail du colportage et lorsque des frères avaient marché toute une journée et n'avaient vendu que 2 ou 3 volumes, il les terrassait encore en disant qu'ils n'étaient pas assez consacrés et pourtant, il faut l'avouer, le terrain belge est très dur. Depuis ce temps, bien cher frères, nous n'avons plus connu la joie, mais la tristesse, car il mettait un fardeau sur nous. Alors, au mois de septembre, arriva le frère Bron; il vint nous terrasser encore plus en disant qu'il fallait se mettre au travail tout entier, qu'il fallait quitter femme et enfant, il ne fallait pas penser à leur misère, il ne fallait plus avoir aucune affection pour eux, il disait même qu'il fallait répudier sa femme. (Matth. 5:32). Ils ont ainsi engagé des frères à répudier leur femme, et des sœurs à répudier leur mari et à laisser vagabonder leurs enfants, ne les instruisant pas dans la Parole de Dieu; ils disaient même qu'enseigner les enfants dans la Parole de Dieu n'était pas être consacré. Dans leurs discours ils disaient aussi qu'il ne fallait pas sonder les Ecritures, que c'était très dangereux, car c'était une preuve qu'on voulait se dérober à la consécration. Il disait qu'il ne fallait pas manger de la viande, qu'il fallait leur obéir, car il venait, disait-il, de la part du prophète (Freytag). Il parlait même de certains miracles, disant que des frères et des sœurs avaient été frappés par le Seigneur.

Je remercie le Seigneur de les avoir envoyés ici pour nous éclairer, car notre Seigneur Jésus avait bien raison de dire: „Vous reconnaîtrez l'arbre à ses fruits.“ Je me mis ensuite à prier notre bon Père céleste pour qu'il me donne la force de supporter tout cela et qu'il me donne aussi Son Esprit de sagesse, afin de comprendre Sa volonté et comment je devais agir. Je pensais alors à aller prendre des forces dans Sa Parole. Notre bon Père céleste ne tarda pas longtemps pour me répondre par Sa Parole, car lorsque j'ouvris ma Bible, je tombais justement sur 1 Tim. 4:1—5, alors là je commençais à comprendre. Je continuais en 2 Tim. 3:15—16, Matth 5:32 et 19:6—9, en 1 Cor. 7:1—17 et Tite 2:3—5. Là je compris que l'adversaire Satan les avait gagnés, qu'ils méprisaient la bonne Parole de Dieu, pour garder leurs traditions.

Ce qui m'a fortifié en ces temps d'épreuve, ce sont les **Tour de Garde** que j'ai lues, qu'un bien-aimé frère nous a passées.

Je vous dirai aussi, bien-aimés frères, que nous avions reconnu que nous avions vécu le chapitre 7 du Vol. 7 (*Mystère accompli*), concernant les anges déchus (le spiritisme); nous avons reconnu aussi la grande séduction dont parle notre Seigneur dans Matth. 24:23—24: „Christ est ici ou il est là.“

Nous avions pourtant été avertis par notre bien-aimé frère Samuel Lequime, mais nous n'avons pas voulu l'écouter.

Mais prenons courage, chers frères, confions-nous dans la Parole de Dieu qui nous a dit qu'il sera toujours avec nous et qu'il nous garde. (Ps. 91:1—16). N'oubliez pas, chers frères, que nous sommes à la fin de l'âge évangélique, dans lequel les anges déchus doivent être déliés, qu'ils obtiendront une certaine victoire jusqu'à séduire les élus, s'il était possible.

Que la grâce et la paix de notre bon Père et de notre Seigneur Jésus soient avec vous.

Recevez mes salutations, bien-aimés frères.

NOEL DOCTEUR

Sur-les-Bois, St-Georges s/m, Prov. de Liège (Belgique).

Service de frères-pèlerins

Pour donner une plus grande extension à l'Oeuvre française et pour mieux soigner le développement spirituel des Ecclésias, nous avons nommé, pour la France et pour la Belgique, notre bien-aimé

frère Emile Delannoy

comme frère-pèlerin de la Société de Bibles et de Traités qui, dorénavant, remplira ce ministère avec notre cher frère **Alfred Durieu** sous la Direction de la Société.

De même, nous avons nommé pour le département de l'Alsace-Lorraine, le bassin de la Saar et le Luxembourg, notre cher

frère Werner Giger

comme frère-pèlerin.

Nous implorons les plus riches bénédictions divines sur nos bien-aimés frères et nous prions le Chef suprême de la Moisson de les combler de toute sorte de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ, afin qu'ils puissent contribuer, dans une large mesure, au perfectionnement des saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.

Berne, décembre 1920. **„TOUR DE GARDE“**

Société de Bibles et de Traités

Le gérant responsable:
E. Zaugg

Confirmé par
l'Office de l'Europe centrale
Le Directeur général:
C. C. Binkele.

Nouvel arrangement de l'Oeuvre pour l'Europe centrale

Chers frères et sœurs en Christ,

Lignes de direction générales

Les Ecritures semblent indiquer clairement qu'il y a actuellement un grand travail à accomplir. Nous croyons que la Watch Tower Bible and Tract Society a reçu l'ordre du Seigneur d'entreprendre ce travail, étant Son instrument pour annoncer la venue de Son Royaume qui doit bénir le monde.

St Paul nous recommande de faire toutes choses avec ordre et bienséance. Concernant l'œuvre de la Société, cette recommandation signifie qu'il devrait y avoir un arrangement bien coordonné, dans le but d'accomplir ce travail de la manière la plus économique et la plus efficace. C'est pourquoi il a semblé bon et en harmonie avec la volonté du Seigneur de supprimer ce qui était connu sous le nom de „Branche allemande en Suisse" et que la Société établisse un Office qui sera connu et désigné comme

„Office pour l'Europe centrale de la Watch Tower Bible and Tract Society"

Cet Office est donc établi et son siège sera momentanément à Zurich; mais sitôt que la chose sera possible, il sera transféré à Berne.

La juridiction de l'Office de l'Europe centrale s'étendra aux pays suivants de l'Europe centrale, savoir:

la Suisse, la France, la Belgique, la Hollande, l'Autriche, l'Allemagne et l'Italie.

Cet Office de l'Europe centrale aura comme manager général un frère entièrement consacré au Seigneur, qui employe tout son temps et tous ses talents au service du Seigneur sous la direction et l'inspection de la Watch Tower Bible and Tract Society.

Ce manager de l'Office pour l'Europe centrale sera nommé par la Watch Tower Bible and Tract Society et la tenure de cet Office sera subordonnée à la dite Société, à Brooklyn.

Chacune des contrées sus-mentionnées aura un manager local, selon la détermination de la Société. Il doit être un frère entièrement consacré au Seigneur et en parfaite harmonie avec la Société. Il sera nommé par la Société et occupera cette position aussi longtemps que la Société le jugera utile.

Les managers locaux recevront les directions générales concernant l'Oeuvre de la Société par le manager général de l'Office pour l'Europe centrale, lequel naturellement reçoit ses directions de l'Office de Brooklyn.

Un des buts de cet arrangement est que tout le travail dans l'Europe centrale soit fait avec harmonie, avec ordre et le plus avantageusement possible. Toute personne consacrée reconnaît que notre premier devoir et notre but principal sont de glorifier le Seigneur et d'honorer Son nom et, dans ce but, chacun voudra travailler en harmonie et remplir les devoirs qui lui sont assignés, sans chercher à les outrepasser. Dieu a placé les membres dans le corps comme il Lui plaît, ce qui veut dire qu'Il nous assigne nos places de ce côté du voile, et c'est pour cela que nous désirons travailler dans l'harmonie pour accomplir Ses desseins. Dans ce but chacun de ceux qui occupent une position, exécutera les instructions dûment reçues de celui qui a le devoir de conseiller et de disposer, se souvenant que la responsabilité incombe à celui qui donne l'ordre ou la direction.

Lorsqu'un frère, travaillant comme manager, ou servant la Société d'une autre manière, trouve qu'il ne peut pas agir en harmonie avec l'esprit exprimé dans cette Société et qu'il ne peut pas exécuter les directions qui lui ont été données, il devra alors notifier la chose à celui qui est en charge, qu'il désire donner sa démission et que celle-ci aura lieu aussitôt qu'un autre sera désigné pour reprendre le travail qu'il a en mains.

Les managers locaux doivent s'occuper fidèlement de l'Oeuvre, dans les limites de leur juridiction; ils doivent nommer les frères pour le service [les conférenciers, les frères-pèlerins, colporteurs, etc.], arranger les conférences et les réunions générales, faire la correspondance et, de manière générale, diriger l'Oeuvre selon les instructions dûment reçues de la Société ou du manager de l'Office central.

Les managers locaux feront des rapports mensuels réguliers au manager de l'Office central, et même plus souvent, si une demande raisonnable leur est adressée et si c'est nécessaire. Ils rendront compte de l'argent reçu de n'importe quelle source, des dépenses faites, du solde en caisse, du nombre des réunions tenues, ainsi que du nombre correspondant d'auditeurs, de l'étendue de la correspondance et de toute chose qui pourrait présenter quelque intérêt.

Le manager de l'Office central fera un rapport trimestriel au Président, et plus souvent, si cela lui est demandé; et, dans ce but, la Société lui fournira des formulaires, destinés à ces rapports et devant être remplis.

Le manager de l'Office central se tiendra prêt en tout temps pour prêter son aide à tout manager local et, pour cette raison, ils auront des consultations entre eux chaque fois que la nécessité se présentera et que les meilleurs intérêts de l'Oeuvre l'exigeront.

La Société ayant pris des arrangements favorables pour imprimer de la littérature à Berne, un effort sera fait pour imprimer autant de littérature de la Société, pour l'Europe centrale, que possible. Toutes les commandes pour imprimer les Etudes des Ecritures, ainsi que des livres, brochures, traités ou journaux, à l'exception des diverses publications pour des conférences et réunions, doivent avoir l'approbation du manager général avant d'être remises à l'Imprimerie de la Tour de Garde pour être exécutées, et le manager général doit toujours s'assurer l'assentiment de l'Office à Brooklyn, avant de signer des contrats d'une certaine importance qui engageraient financièrement la Société.

Tous les achats de matériel, faits par des managers locaux, doivent avoir l'assentiment du manager général de l'Office central, lequel doit avoir, de son côté, l'assentiment de la Société, avant de s'engager dans des obligations financières.

Deuxième publication concernant le nouvel arrangement de la Watch Tower Bible and Tract Society pour l'Europe centrale.

Extension de l'Oeuvre de la Société.

Nous avons la joie d'annoncer que le Seigneur accorde à Son Oeuvre en Europe centrale une plus grande extension.

Nous reconnaissons tous la nécessité que les affaires dans l'Oeuvre doivent être faites avec ordre et bienséance. Les affaires du Seigneur sont les plus importantes de toutes. C'est dans ce but et pour diriger l'Oeuvre de la manière la plus efficace et la plus économe que la Société a établi un bureau sous le titre:

Office pour l'Europe centrale de la Watch Tower Bible and Tract Society

qui se trouve actuellement à Zurich, Hönggerstrasse 12 et depuis ce bureau, la Société surveillera l'œuvre en Europe centrale et surtout dans les pays suivants: la Suisse, la France, la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche, la Hollande et l'Italie.

La Société établit, en outre, dans les différentes contrées les managers locaux et représentants qui lui paraissent nécessaires et qui serviront le mieux les intérêts de l'Oeuvre. Ces managers locaux se trouveront sous la direction du manager général de l'Office pour l'Europe centrale, lequel se trouve tout naturellement sous le contrôle de la Société à Brooklyn.

Les contributions pour l'Oeuvre peuvent être envoyées soit à l'Office de l'Europe centrale, soit au bureau des managers locaux. Tous les ordres pour des volumes [anglais], des abonnements à la Tour de Garde [anglaise] ou tout autre publication [anglaise] de la Société doivent être faits, soit au bureau des managers locaux, soit à celui du manager général.

C'est à la fois coûteux et peu pratique pour l'Office de Brooklyn de devoir s'occuper de toutes les petites commandes. Les bien-aimés frères et sœurs sont, en conséquence, priés d'adresser toutes leurs commandes au manager local du dit pays ou au manager général de l'Office de l'Europe centrale et de faire leurs payements [pour ces commandes] également à ces bureaux et non pas à l'Office de Brooklyn.

Tous les frères-pèlerins qui sont envoyés pour tenir des conférences, sont nommés soit par les managers locaux, soit par le manager général, et les frères et sœurs des différentes Ecclésias doivent comprendre que si quelqu'un prend d'autres dispositions de sa propre initiative, il ne le fait pas comme représentant de la Société.

La Société a établi: Frère **C. C. Binkele** comme **manager général de l'Office de l'Europe centrale.**

Frère **E. Zaugg** est établi comme **manager de l'Oeuvre française** de la Société en Suisse, France et Belgique, ainsi que d'autres districts qui seront encore déterminés.

Ces déclarations sont faites pour les colonnes de la Tour de Garde, pour que les frères et sœurs comprennent mieux l'état général de l'Oeuvre. — Nous reconnaissons tous que cette Oeuvre n'est pas une œuvre humaine, mais que c'est l'Oeuvre du Seigneur et qu'Il a placé les membres dans le corps comme il Lui plaît. Notre but principal doit être de glorifier le Seigneur.

Aucun de nous ne doit faire l'essai de prendre une autorité qui ne nous a pas été assignée, mais nous nous réjouissons de servir partout où nous le pouvons et où le Seigneur nous a placés. L'union fait la force. Psaume 133.

Ayant devant les yeux notre privilège béni de pouvoir proclamer le Royaume du Messie, unissons nos efforts avec un cœur plein d'adoration pour annoncer le message de la Vérité et que le Seigneur y mette Sa bénédiction pour la gloire de Son nom.

Watch Tower Bible and Tract Society.